

Le Moniteur

14 Juin 2013

Technique & Chantier

Entièrement revu et corrigé, un ancien hospice de Neuilly-sur-Seine joue la carte de la modularité et de la polyvalence pour s'adapter à toutes les contraintes artistiques de sa nouvelle fonction.

« Il aura fallu cinq ans de travaux et autant pour la phase d'études », raconte Marc Lacrépinière, responsable du pôle patrimoine bâti et logistique de la mairie de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) lors de l'ouverture du nouveau théâtre des Sablons, en janvier dernier. « Conçu comme un espace pluridisciplinaire, il compte un auditorium de 135 places, une école de musique avec dix studios de répétition, une salle d'exposition de 515 m², 800 m² de salles d'activités dédiées aux pratiques sportives, culturelles ou associatives, et 28 logements sociaux ! Enfin, point d'orgue du projet, une salle de spectacle, destinée à remplacer l'ancien théâtre de la Ville. Sa configuration modulaire et polyvalente permet d'accueillir de 600 à 850 spectateurs. Son acoustique variable s'adapte aussi bien aux spectacles contemporains que classiques, aux concerts symphoniques et aux opéras... » Programme ambitieux, doublé d'une réhabilitation en profondeur, le projet s'inscrit au sein de l'ancien hospice Sainte-

Anne. Mais de la maison de retraite ne subsistent plus que la façade du bâtiment principal et la chapelle, transformée en auditorium, toutes deux inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1994.

Mettre le son en boîte
Difficile et coûteux à réhabiliter, le deuxième corps de bâtiment existant a été démolé et ses façades reconstruites à l'identique pour accueillir la Maison de la musique. D'importants travaux de reprises en sous-œuvre du bâtiment principal et des immeubles mitoyens ont également été entrepris pour glisser la salle de spectacle et ses annexes enterrées à environ 10 m sous le niveau de la rue, imposant une structure provisoire pour garantir la stabilité de la façade d'origine.
L'autre défi technique a consisté à mettre le son en boîte pour ne pas gêner les riverains mitoyens. « Afin d'éviter toute interférence de bruit entre la salle de spectacle, les logements situés sur trois niveaux au-dessus de la salle et les bâtiments mitoyens, nous avons appliqué sur les logements le principe de la « boîte dans la boîte » en créant des coupures structurelles horizontales et verticales, en infrastructure et en superstructure », explique Alain Tisseyre, président de Tisseyre & Associés, ingénierie acoustique. Derrière la façade historique, les logements sont construits dans une boîte en béton de 20 cm d'épaisseur, désolidarisée de la façade ancienne par 50 mm de laine de roche avec, en partie basse de cette boîte, côté salle de spectacle, un doublage acoustique de 200 mm en plaques de plâtre. Un système antivibratil type « crochets souples structurels » relie la façade ancienne à la nouvelle. Le plancher de la boîte repose sur des plots néoprène antivibratils et un matelas de laine de roche acoustique. Entre la grande salle et les bâtiments mitoyens, un joint de dilatation vertical en laine de roche court sur toute la périphérie du bâtiment, depuis les fondations jusqu'aux toitures. L'ensemble de ces techniques permet un niveau d'isolement acoustique exceptionnel, entre la salle et les logements, supérieur à 90 dB en global et par octave. ■ Virginie Bourquet

Seules sont conservées la façade du bâtiment principal et la chapelle. La salle de spectacle est construite sous le parvis.

RÉHABILITATION

Métamorphose d'un hospice en centre culturel

La salle enterrée, des int construits çado classés, la Maison de dans un bâtiment l'identique, tum, logé dans apelle.